

différentes prophéties. C'est peut-être d'une de ces nonnes du diable que naîtra l'Ante-Christ.

« On sait que, d'après la tradition, l'Ante-Christ sera juif. Le secret de la Salette dit que son père sera *un évêque* (sans doute un évêque apostat, gagné secrètement au satanisme), et sa mère, *une fausse religieuse*

« Evidemment ceci n'indique pas qu'une Godlike-Enchantress mettra au monde l'Ante-Christ ; mais ce passage du secret de la Salette mérite d'être rapproché des révélations de la sœur de Nativité, et alors la lumière se fait plus vive.

« Que dit, en effet, la sœur de Nativité dans ses révélations?... Lisez ; c'est frappant :

« Pour mieux contrefaire les institutions de l'Eglise, les impies établiront de prétendues religieuses, qui se voueront, de parole, à la continence et se nommeront par excellence les Epouses des Cantiques ou du Saint-Esprit..... Les révélations, les extases, les ravissements de corps leur arriveront sous les yeux de tous.. ...Ces prétendus Saints Illuminés s'assembleront de nuit avec les prétendues Epouses des Cantiques..... Je vois qu'une de ces impures doit donner le jour à l'Ante-Christ, qui vraisemblablement aura pour père un des principaux magiciens. »

« Voyez encore ce passage de sainte Hildegarde :

« L'homme de péché naîtra d'une femme impie, qui, dès son enfance, aura été initiée aux sciences occultes et aux artifices du démon ; elle vivra dans le désert (c'est-à-dire retranchée du sein de la société) avec des hommes pervers, et s'abandonnera au crime avec une ardeur d'autant plus effrénée qu'elle s'y croira autorisée par les communications d'un ange. »

« Il me paraît très naturel d'admettre que les Godlike-Enchantress répondent exactement à la définition obtenue par le rapprochement du secret de la Salette et des révélations de la sœur de Nativité et de sainte Hildegarde. En effet, les palladistes sont, dans le sens satanique, les parfaits Illuminés, les vrais Saints (*Kadosch*, saint, consacré). Il ne faut pas oublier non plus que l'expression « Godlike Enchantress » qui a prévalu correspond à l'expression latine de Pike « *Divinæ cantatrices* », soit : divines magiciennes ; et *cantatrix* signifie à la fois « magicienne » et « diseuse d'incantations ». La salle des Cypriennes est le *Nuptorium* ; elles sont les *nuptæ cantatrices*, les magiciennes épousées par les diables ; par conséquent, le terme « Epouses des Cantiques » s'applique parfaitement à elles.